

• **La contestation du système monétaire : stop à l'oligarchie des cupides**

- Il est scandaleux que ce soit les banquiers qui décident de la création de la monnaie. C'est la collectivité qui devrait décider pour qui, pour quoi, et combien de monnaie doit être créée. La monnaie devraient être au service des besoins de la collectivité et non à ceux de rentabilités privées.
- Il est aussi aberrant qu'un principe d'intérêt accompagne toute création monétaire. Lors d'un emprunt, seul le capital est prêté. Le remboursement de ce capital augmenté d'intérêts, entraîne inexorablement la nécessité d'une croissance économique jamais suffisante puisque les taux d'intérêts sont toujours supérieurs à la croissance. C'est une course en avant exponentielle et suicidaire qui n'est à aucun moment justifiée par les besoins de la collectivité. Bien au contraire, la course à la croissance justifie le productivisme à outrance et l'aliénation des hommes.

• **Le développement économique local : le retour de l'outil d'échange**

- L'incitation à la consommation locale est source d'enrichissement pour le territoire, donc de création d'activités et d'amélioration des conditions de vie. La question n'est pas de s'opposer aux autres territoires mais de privilégier le notre au détriment de sa spoliation par les enjeux de la finance.
- Le doublement de la valeur des euros échangés contre des pyrènes augmente la masse monétaire présente sur le territoire. Lorsqu'on échange 100 euros, les 100 pyrènes obtenus sont purement et simplement créés pour l'occasion. Le résultat est donc $100 \text{ euros} + 100 \text{ pyrènes} = 200$, alors qu'il n'y avait au départ que 100 euros. Ces 100 euros permettront via la NEF des micro-crédits, les 100 pyrènes créés étant résolument destinés à s'échanger sur le territoire. Là encore la question n'est pas de toujours croître mais de retrouver une masse monétaire suffisante et pérenne.

• **La résilience : une autonomie pour se suffire et se satisfaire**

- La monnaie locale qui circule, c'est l'outil d'échange qui est reconnu par tous, et c'est une logistique prête à s'adapter. Dès lors, les vicissitudes de l'euro sont moins déterminantes pour le territoire. Quitte à sortir de la parité, nos pyrènes seront en place pour échanger entre nous et satisfaire nos besoins vitaux. Nous ne sommes plus complètement dépendants du système kamikaze qu'on nous impose.

• **L'écologie : notre responsabilité**

- La consommation en pyrènes favorise les circuits courts.
- La charte et le principe d'agrément des prestataires encouragent les conduites éco-responsables (évolutives).
- Les monnaies locales s'inscrivent dans la mouvance des territoires en transition.

• **La citoyenneté : les marionnettes reprennent le pouvoir**

- Qui doit décider de nos besoins ? Qui peut estimer nos capacités à y répondre ? Qui donc doit détenir les clés pour ici et pour maintenant, et dessiner son avenir en s'émancipant ?
- En fonctionnant au quotidien avec nos pyrènes, nous nous reconnaissons comme citoyens conscients, responsables et impliqués. Notre monnaie, ici, c'est le nerf de la paix... à laquelle nous tenons.

• **Les valeurs : retrouvons le cercle vertueux de l'humanisme**

- La rareté de la monnaie consécutive à une course démesurée à l'épargne (97% de la monnaie est soustraite à nos besoins d'échanges de biens et de services) a peu à peu conditionné nos croyances. Nous sommes imprégnés de préjugés, nous nous croyons condamnés à la concurrence, à la compétition, à la méfiance, à la peur du lendemain. Il y a pourtant largement assez pour tout le monde dès lors que personne ne cherche à confisquer l'outil d'échange pour croire se protéger ou pour le marchandiser.
- Il nous faut sortir de l'engrenage infernal qui nous anéanti : la peur motive l'épargne, qui provoque la rareté, qui génère la pauvreté, qui entraîne la peur, qui motive l'épargne... Le système actuel en instituant l'individualisme sauvage gangrène la confiance et la paix. Ce système est notre cancer individuel et collectif.
- Les pyrènes en circulation ne sortent pas du territoire et ne sont pas épargnés. Constatant que nous ne risquons donc pas qu'ils disparaissent, pourrions-nous prendre conscience que cette monnaie là est rassurante et mérite notre engagement.